



Scolia
Revue de linguistique

34 | 2020
Thématisation et périphéries de la phrase

Bert PEETERS (ed.), *Heart—and Soul—Like Constructs across Languages, Cultures, and Epochs*

Olga Galatanu



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/scolia/1467>
DOI : 10.4000/scolia.1467
ISSN : 2677-4224

Éditeur

Presses universitaires de Strasbourg

Édition imprimée

Date de publication : 10 juillet 2020
Pagination : 144-148
ISBN : 979-10-344-0067-6
ISSN : 1253-9708

Référence électronique

Olga Galatanu, « Bert PEETERS (ed.), *Heart—and Soul—Like Constructs across Languages, Cultures, and Epochs* », *Scolia* [En ligne], 34 | 2020, mis en ligne le 10 juillet 2020, consulté le 25 septembre 2020.
URL : <http://journals.openedition.org/scolia/1467> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/scolia.1467>

Bert PEETERS (ed.), *Heart—and Soul—Like Constructs across Languages, Cultures, and Epochs*, 2019, New York and London, Routledge Taylor & Francis Group, 148 pages.

L'ouvrage collectif édité par Bert Peeters sous le titre, *Heart- and Soul- Like Constructs across Languages, Cultures, and Epochs* (*Cœur- et Ame- comme constructions en plusieurs langues, cultures et époques*) s'inscrit parmi les études des valeurs culturelles saillantes et des mots qui les désignent dans différentes langues, dans la perspective méthodologique de la Métalangue Sémantique Naturelle - MSN (Natural Semantic Metalanguage - NSM). Il fait ainsi suite au numéro thématique de la revue *International Journal of Language and Culture* de 2015 (volume II, n° 2), édité par le même auteur, consacré aux liens entre langage et valeurs culturelles.

L'approche du langage MSN, initiée par Wierzbicka (1996, 1997, 2014) et développée avec ses collaborateurs, en particulier avec Goddard (2011, 2018), approche que Peeters définit comme « a powerful tool consisting of a maximally culture-neutral vocabulary and syntax [...] » (p. 7) trouve dans cet ouvrage une illustration à la fois fidèle et innovante sur le plan de l'argumentation de ses concepts et de ses évolutions.

Dans le premier chapitre de l'ouvrage, intitulé *Delving into Heart- and Soul - Like Constructs* (*Étudier/ fouiller/ entrer dans le Cœur et l'Âme comme des constructions*), Peeters s'attache justement à présenter, expliciter et argumenter aussi bien la dernière version de l'approche MSN, que ses évolutions: l'évolution de la liste des primitifs sémantiques en anglais et dans d'autres langues, l'évolution des «explications» de la signification des mots, de l'organisation syntaxique des primitifs sémantiques et des molécules mobilisés pour bâtir cette explication, propre à chaque langue et culture. On parle d'explication, car le terme de description sémantique ne correspond pas à l'objectif de l'approche MSN qui vise à faire comprendre des concepts saillants et les mots qui les désignent dans une langue et culture aux sujets parlants d'autres langues et cultures. Il s'agit de concepts et de mots d'une grande complexité et d'une haute spécificité culturelle, comme les valeurs culturelles et les «Ethnopsycological Personhood Constructs» (désormais EPCs), dont la traduction s'avère en réalité impossible. La technique proposée est celle connue sous le nom de

«paraphrase réductrice» en termes sémantiquement simples. Ces termes, les primitifs sémantiques, dont la liste est limitée actuellement à 65 items, et les molécules, appelées à compléter la paraphrase réductrice là où les primitifs ne suffisent pas, permettent de produire une explication susceptible de faire apparaître les ressemblances et les différences culturelles.

On peut adhérer ou non à cette approche, le chapitre a le grand mérite de la présenter et de la conforter par des arguments liés à son application et par des illustrations, d'une manière qu'on pourrait presque qualifier de didactique. Chaque élément est repris et discuté dans son évolution.

On pourrait s'interroger sur l'absence de discussion des fondements théoriques de cette approche du sens linguistique, mais le chapitre proposé par Bert Peeters est orienté explicitement vers la puissance explicative du modèle MSN, d'une culture à l'autre, d'une langue à l'autre et l'objectif de cet ouvrage est justement de justifier ce modèle dans un champ sémantique particulièrement sensible culturellement : celui des EPCs. L'auteur présente et explicite d'abord ce champ sémantique en faisant aussi l'historique et l'état de l'art pour chacun des éléments de cette expression (voir aussi Levisen, 2017).

En fait, l'idée centrale de l'ouvrage est que la MSN, surtout dans sa version actuelle, est susceptible de rendre compte des spécificités culturelles des concepts ethnopsychologiques et donc des mots qui les désignent. Il s'agit notamment de concepts et de mots se rapportant à la partie non visible de la personne, siège des pensées, doutes, intentions, désirs, affects, vus comme des constructions ancrées culturellement. Et ce faisant, de sortir de l'anglocentrisme qui fait que, par exemple, le concept de «*mind*» soit dominant jusque dans les approches scientifiques, par rapport à des concepts comme *duša*, en russe ou *esprit* en français, etc. Pour éviter justement ce processus de «réification» d'un concept comme «*mind*», l'explication doit porter sur ce que ce concept a en commun avec les conceptualisations de la partie non visible de la personne siège de pensées, croyances, affects, etc. dans d'autres langues et cultures et sur ce qui l'en distingue.

C'est là que réside la grande cohérence de l'ouvrage qui réunit des études sur : *inochi* («*life*») et *tamashii* («*soul*») en japonais (Yuko Asano-Cavangh, chapitre II), *anoa* («*spirit*») en Longgu, une langue océanique parlée dans les Iles Salomon (Deborah Hill, chapitre III),

la construction du concept de *chai* (« heart ») en langue thaï (Chavalin Svetanant, chapitre IV) et le mot *hugr* (comme « mind », « heart » et « courage ») en vieux scandinave (Colin Mackenzie, chapitre V).

Seul le chapitre II n'utilise pas la dernière version NSM, plus précisément l'idée de « patron sémantique » (*semantic template*) qui assure une organisation, une structure sémantico-syntaxique intrinsèque des primitifs et molécules sémantiques convoqués dans l'explication du concept porté par le mot étudié. Par ailleurs, ce chapitre construit l'étude de *inochi* et de *tamashii* comme une réponse aux questionnements sur l'intelligence artificielle référée à l'intelligence humaine et au langage. Dommage toutefois que la réponse ne soit pas référée et argumentée aussi avec la célèbre réponse de John Searle sur la « chambre chinoise » (Searle, 1980). En revanche, on ne peut que souligner l'itération remarquable entre la convocation des études anthropologiques et ethnologiques de la culture japonaise et l'analyse linguistique, explicative et comparative des concepts et des mots. Autrement dit, la réflexion du linguiste sur les concepts portés par les significations des mots se nourrit de et nourrit à son tour la réflexion des anthropologues et des ethnologues sur la culture japonaise.

La même itération remarquable entre les disciplines qui se croisent dans l'approche des EPCs est présente dans le chapitre III. L'ancrage culturel de *anoa* se décline dans les fondements religieux, et plus largement dans une conception ancestrale qui relie le corps et l'esprit, selon un mouvement du second vers le premier, la personne humaine étant conceptualisée « from the Inside Out », de l'esprit vers le corps.

Les auteurs des chapitres IV et V s'attachent à justifier leurs « explications » linguistiques (Chavalin Svetanant) leurs explications et/ ou scripts culturels (Colin Mackenzie) par une très sérieuse étude de corpus : Thaï National Corpus (TNC), *id est* 32667991 mots tirés de textes écrits et The National Dictionary of the Thai Royal Institute B.E. de 2011, pour l'étude de *chai* en langue thaï, et le Dictionary of Old Norse Prose (DONP) de l'Université de Copenhague pour l'étude du EPC *hugr*.

Il semble important de souligner que cette démarche ajoute à l'introspection et aux enquêtes introspectives, très présentes dans l'approche MSN, une étude de corpus écrits fournissant des exemples et des illustrations pour chaque élément présent dans les explications de Svetanant et dans les scripts culturels et les explications de Mackenzie.

Fournissant aussi et surtout des arguments, avec ces exemples attestés, en faveur de leurs choix méthodologiques: le sens commun et des évaluations chez Mackenzie et une bonne illustration de la puissance de translation d'une langue à l'autre, par la formulation des explications MSN en même temps en anglais et en thaï chez Svetanant.

Pour conclure, on peut revenir sur la défense et l'illustration de l'approche MSN dans sa version actuelle, proposées par Bert Peeters avec cet ouvrage collectif. Attentif à la dynamique de cette approche, à sa puissance explicative quand il s'agit de comparer et de contraster les EPCs des différentes langues et cultures, à l'appréhension de l'explication comme une forme d'expérimentation perfectible, l'éditeur assure la cohérence de sa démarche en insérant, à la fin de chacun des chapitres des contributeurs, un commentaire. Il fait ainsi apparaître les éventuels «écarts» de leurs approches par rapport à la version MSN présentée et défendue dans le chapitre introductif, «écarts» ou «retours» vers une version plus ancienne, par rapport auxquels il donne son point de vue, ouvrant ainsi un débat et une piste de recherche et d'approfondissement du modèle. On peut souhaiter que cette ouverture puisse se faire aussi à l'avenir, par un positionnement parmi d'autres approches du sens linguistique appréhendé dans son ancrage culturel, comme construction du monde référentiel, certes d'abord dans la zone des EPCs et des valeurs culturelles, mais aussi dans d'autres zones sémantiques du fait social et humain.

Olga GALATANU
Université de Nantes
 olga.galatanu@univ-nantes.fr

Références

- GODDARD C. (2011 [1998]), *Semantic Analysis: A practical Introduction*, Oxford, Oxford University Press.
- GODDARD C. (2018), *Ten lectures on Natural Semantic Metalanguage: Exploring language, thought and culture using simple, translatable words*, Leiden, <Brill.doi:10.1163/9789004357723>.
- LEVISEN C. (2017), Personhood constructs in language and thought: New evidence from Danish, in Zhengdao Ye (ed), *The semantics of nouns*, Oxford, Oxford University Press, 120-146.

- WIERZBICKA A. (1996), *Semantics: Primes and Universals*, Oxford, Oxford University Press.
- WIERZBICKA A. (1997), *Understanding Cultures Through Their Key Words: English, Russian, Polish, German and Japanese*, New York/Oxford, Oxford University Press.
- WIERZBICKA A. (2014), *Imprisoned in English: The hazards of English as a default language*, New York, Oxford University Press, <doi:10.1093/acprof:oso/978199321490.001.0001>.